

POLITIQUE

# DéFI: « Jamais d'accord avec la N-VA »

En cas de participation de DéFI à une majorité régionale à Bruxelles en 2019, la formation amarante ne signera aucun accord avec la N-VA, a affirmé jeudi le président de DéFI. «*La raison d'être de la N-VA est de dépecer l'Etat belge. Au fédéral, si des partis flamands et le MR sont prêts à poursuivre l'aventure avec ce parti, la formation nationaliste continuera ce qu'elle a entrepris dans ce sens. A Bruxelles, je ne signerai jamais avec ce parti. Ceux qui voudront signer avec lui ne nous auront pas dans la majorité*», a souligné Olivier Maingain, présentant ses bons vœux à la presse, entouré de ses chefs de file en Région wallonne, à Bruxelles et en périphérie.

Le président des Démocrates Fédéralistes Indépendants a prédit qu'en cas d'entrée dans la majorité bruxelloise, la N-VA se livrera «*à un travail de sape de toutes les aides régionales aux politiques communales*». La formation nationaliste flamande plaide de longue date en faveur de la fu-

sion de l'ensemble des communes de la capitale.

## DEUX MAJORITÉS DISTINCTES

Dans le cas où DéFI serait incontournable pour une majorité francophone, il y aurait alors deux majorités distinctes (une du côté francophone et une du côté néerlandophone), a encore dit Olivier Maingain. Celui-ci a rappelé que le gouvernement bruxellois n'était pas lié d'office à la règle de l'unanimité pour prendre une décision. En cas de blocage, on peut prendre une décision via un ote, a-t-il précisé.

Le président de DéFI a par ailleurs indiqué qu'il posait la même condition d'une participation de sa formation à de futures majorités dans les communes. DéFI cherchera également à y «*briser l'axe MR-PS*» là où il sera en mesure de le faire. Parenthèse, on rappellera tout de même que DéFI participe à une majorité avec le PS et le MR à

Bruxelles. Selon lui, c'est l'axe PS-MR qui

est à la base du conservatisme observé à la Ville de Bruxelles, même si le bourgmestre Philippe Close (PS) donne l'impression d'une plus grande ouverture, a-t-il commenté. Rappelant que «*jamais depuis 1982, il n'y a eu la même majorité deux législatures de suite à la Ville de Bruxelles*», Olivier Maingain a encore précisé qu'il ne serait pas tête de liste pour DéFI aux élections fédérales de 2019.

## EN WALLONIE

DéFI a actuellement la certitude d'être représenté en son nom ou sur des listes d'ouverture dans septante communes wallonnes, a affirmé jeudi le président de l'aile wallonne de la formation amarante, Jonathan Martin. «*Une présence dans une certaine de communes serait très positif*», a dit M. Martin, en marge de la présentation des bons vœux de la présidence de son parti à la presse.

Selon lui, les effets positifs de la crise politique intra-franco-

phone de l'été et la défiance à l'égard des partis traditionnels qui en découle ne s'essoufflent pas pour DéFI. Cela se traduit par une grande vitalité dans certaines sections. Dans plusieurs communes, le nombre de membres a doublé voire triplé sans pour autant que le parti accepte tout le monde sans confrontation aux fondamentaux de la formation. «*Nous n'avons pas vocation à être le parti du recyclage*» de candidats, a-t-il ajouté à ce propos.

En vue des communales, ce regain d'intérêt citoyen a ainsi contribué à garantir dès à présent la présentation d'une liste complète à Charleroi (plus de cinquante candidats), ce qui n'aurait pas été possible en 2012. Toujours d'après Jonathan Martin, la formation amarante sera présente dans toutes les grandes villes wallonnes. Elle voudrait par ailleurs avoir des candidats dans tous les districts wallons en vue des élections provinciales. ●